TELEGRAPHIE

CANADA

Nouvelles de Québec

QUEBEC, 27—MM. Gustave Hamel, Vilbon Savard, Naz Olivier, M. Lemieux et Blaise Letellier, élèves de l'Université-Laval, ont obtenu leur licence en droit aux derniers examens.

—L'excursion annuelle de la presse de la province de Québec aura lieu comme suit : De Québec à Montréal par bateau ; de Montréal à Newport par le Grand-Tronc, le chemin de fer Waterloo et Magog, et le bateau qui se rend de Magog à Newport sur le lac Memphremagog ; de Newport l'excursion se fera par le South Eastern jusqu'à Sorel et de Sorel à Québec par le bateau.

—La distribution des prix au collège de Lévis a eu lieu vendredi après-midi à 3 heures.

—M. J Kirouac, ancien préfet du comté de Québec, a été créé chevalier du Saint Sépulcre.

ETATS-UNIS

Les chemins de fer

RICHMOND, VT., 27—La compagnie du chemin de fer de Newport News et de Mississipi Valley a affermé le chemin de fer Chesapeake et Ohio. Cette fusion donne au Grand-Tronc unité de direction de Newport News à Orléans, où il se reliera avec le réseau Huntington jusqu'à l'océan Pacifique.

CAICAGO, 27—Requête a été présentée en Cour hier par Chs H Beers demandant la forfaiture des obligations portant première hypothèque sur la division de Chicago de la compagnie du chemin de fer de Wabash, Saint-Louis and Pacific, pour cause de défaut de paiement des intérêts.

Nouvelles Maritimes

NEW-YORK, 27—"La Bourgogne" est arrivé hier matin du Havre.

NEW-YORK 27—Le nouveau steamer "La Bourgogne" qui est arrivé du Havre le 26 a fait la traversée en 7 jours, 5 heures et 8 minutes. C'est le voyage le plus rapide qui ait jamais été fait entre le Havre et New-York, c'est une moyenne d'un peu plus de 18¼ milles à l'heure.

La question ouvrière

CHICAGO 27—L'union des aiguilleurs a épousé la cause des grévistes du Lake Shore et on s'attend que les aiguilleurs des autres compagnies refuseront de faire le service sur les wagons du Lake Shore ou consignés à cette compagnie.

NEW-YORK 27—M. Powderly a prié les charretiers et conducteurs mécontents des tramways de New-York et de Brooklyn de formuler leurs griefs par écrit pour les soumettre à l'examen du Bureau exécutif général qui donnera à la question une prompte attention. D'ici là il est probable qu'il n'y aura pas de grève.

La semaine prochaine, cependant, si le Bureau exécutif juge ce mouvement opportun, il se peut qu'il y ait une grève générale dans les deux villes.

CHICAGO, 27—Le grand organisateur Monagham de l'Association des aiguilleurs dit que la grève ne s'étendra au-delà de Chicago que lorsque tout le trafic ici aura été suspendu. Si une autre compagnie accepte de desservir le Lake Shore, les aiguilleurs à l'emploi de cette compagnie se mettront aussitôt en grève et s'il le faut, cette politique sera mise à exécution sur toute la ligne jusqu'à Buffalo. Les autorités du Lake Shore attendent le retour de l'Indiana du juge Gaesham pour demander à la Cour des Etats-Unis un bref d'injonction défendant aux grévistes de gêner le trafic de la compagnie.

CHICAGO, 27—La compagnie du Lake Shore a fait débarrasser sa voie, au sud de la 43me rue, de tous les trains arrêtés. A 10 heures a.m. la voie était assez libre. On s'attend que la compagnie fera aujourd'hui un nouvel effort pour faire circuler ses trains. Si ceux-ci se rendent jusqu'à Englewood, on s'attend à des désordres dans les gares au sud de Chicago, où l'on dit qu'une masse de gens sont en sympathie avec les grévistes.

CHICAGO 27—Un peu avant midi hier un train est parti de la gare du Lake Shore sous la protection d'une cinquantaine de constables et agents de police. Les grévistes réussirent à s'emparer d'une locomotive et se mirent à la poursuite du train. Arrivés à une distance de quelques pieds les grévistes se mirent à lancer des projectiles sur le train. Un des agents de police fut atteint et tomba sur la voie. Les fuyards ouvrirent alors le feu avec leurs pistolets mais bientôt leur train fut rejoint par la locomotive des grévistes, arrêté dans sa course et finalement ramené en triomphe à son point de départ.

CHICAGO 27—La compagnie du Lake Shore n'a pas essayé de faire circuler des trains de fret aujourd'hui. Pas un seul gréviste ne s'est montré près de la gare.

Le pugiliste Sullivan

BOSTON, 27—On dit que John L. Sullivan est disparu subitement jeudi soir, il s'est porté à un assaut sur Michael Meehan qui a porté plainte contre lui devant le magistrat de police. Sullivan devait comparaître samedi mais quand on est allé le chercher chez lui, il n'y était plus.

NEW-YORK, 27—John L. Sullivan est arrivé de Boston ici hier et a déjà commencé à s'entraîner pour sa prochaine rencontre avec Mitchell. Il nie avoir quitté Boston dans la crainte d'être arrêté.

EUROPE

Question d'Orient

CONSTANTINOPLE, 27—Le représentant russe en cette ville a reçu de son gouvernement instruction d'attirer l'attention de la Porte sur les cas de violation par le prince Alexandre des lois organiques de la Roumélie et d'insister sur des représentations énergiques de la part du gouvernement turc.

BERLIN 27—On dit que par déférence pour le czar de Russie le nom du prince Alexandre de Bulgarie a été biffée de la liste des officiers honoraires dans l'armée allemande.

Les Anglais en Birmanie

RANGOON 27—De nouveaux engagements ont eu lieu entre les Dacoïts et les troupes anglaises. Ces derniers ont eu sept soldats de tués et 23 de blessés.

Les titres de noblesse

PARIS, 21—La Chambre des députés a repoussé hier par un vote de 242 contre 216 la proposition de M. Blanquières pour abolir les titres de noblesse.

Le sultan et le président

CONSTANTINOPLE, 27—Le sultan a fait un choix des productions du meilleur goût de l'industrie turque pour faire un cadeau de noces au président Cleveland. Par déférence pour les scrupules constitutionnels américains, il a confié ce cadeau, avec mission de l'apporter par un steamer spécial, à un dragoman de la légation américaine de préférence à un fonctionnaire turc.

Le canal de Panamé

PARIS, 27—La commission de la Chambre des députés chargée d'étudier le projet de loi concernant la loterie du canal de Panama a décidé d'examiner avec soin tous les documents de nature à jeter quelque lumière sur l'état des affaires de la compagnie MM. de Lesseps, Rousseau et Baluchot seront entendus comme témoins.

Le Reichstag allemand

BERLIN 27—Le dernier acte du reichstag avant sa prorogation a été le rejet du projet de loi pour augmenter les droits sur le cognac.

L'exposition de 1888

BERLIN 27—Le conseil municipal a voté une somme de 2,000,000 de marcs au fonds de l'exposition de 1888.

Le roi de Portugal

LONDRES 23—Le roi de Portugal a décidé de faire une visite à la reine Victoria, à Londres, au mois d'aout prochain.

La campagne électorale en Angleterre

LONDRES, 27—M. Chamberlain écrit, à une personne qui lui demandait des renseignements, qu'il ne croit pas que la concession de l'autonomie à l'Irlande aurait l'effet de ramener dans ce pays l'armée d'ouvriers irlandais qui travaille actuellement en Angleterre, ni ne mettre l'Irlande en mesure de faire concurrence à l'Angleterre sous le rapport de la fabrication.

Au contraire, il croit qu'une telle législation aurait précisément l'effet opposé, par le retrait du capital d'Irlande et la fuite des landlords qui, suivant lui, suivraient l'adoption du home rule, et qui feraient perdre leur emploi à des milliers de travailleurs. L'Irlande, dit-il est un pays essentiellement pauvre et il est probable que la situation du peuple serait bientôt empirée avec un gouvernement mal assis et nulle sécurité pour les placements.

Dans son discours à Glasgow, hier soir, lord Hartington a dit qu'il est certain qu'il ne sera jamais possible de contrôler le parlement irlandais. Il avait objection à voter pour le principe du home rule jusqu'à ce qu'il ait vu le plan de M. Gladstone. Si le parlement concède l'autonomie, devant le pouvoir exercé par la Ligue Nationale, rien ne garantit que les élections se feront librement ou que le parlement du Dublin représentera réellement la majorité du peuple irlandais. M. Gladstone a accepté l'alliance de Parnell, mais le parti libéral est tenu de rechercher une autre alliance.

Il espère donc que chacun votera pour les candidats unionistes aux prochaines élections.

Le conseil de la Métropolitan Radical Association a publié un manifeste électoral dans lequel il dit que les bills de M. Gladstone au sujet de l'Irlande sont mauvais. Le bill d'expropriation ne sera jamais présenté de nouveau, mais le principe du "home rule" ne peut mourir.

La démonstration ouvrière à Hyde Park a été ajournée au 3 juillet.

Dans un discours qu'il a prononcé à Barnstable, Herbert Gladstone a dit qu'alors que M. Chamberlain faisant partie du cabinet, il a soumis un bill alternatif d'achat de terres. Il proposait de dépenser $40,000,000 pour permettre aux petits tenanciers occupant moins de 30 acres d'acheter la propriété qu'ils exploitent sur la base de 14 à 15 années de loyer. La seule garantie qu'il offrait devait être les moyens de paiement des acquéreurs et la responsabilité des corporations locales en Irlande.

LONDRES, 27—Les conservateurs prétendent qu'ils vont remporter 390 sièges sur 670.

—M. Parnell a porté la parole hier à Portsmouth devant un auditoire exclusivement anglais. Il a remporté un véritable succès. Dans son discours il a réitéré son affirmation que lord Carnarvon avait négocié avec lui une alliance avec les députés irlandais basée sur le projet du home rule.

LONDRES, 27—En Irlande 77 candidats parnellistes seront élus par acclamation ; 7 seulement auront de l'opposition. A Londres 9 candidats conservateurs seront aussi élus par acclamation. En Ecosse les conservateurs et les libéraux mécontents se sont entendus pour contester soixante candidatures libérales sur soixante et douze.

LONDRES, 27—Lord Randolph Churchill a ouvert la campagne électorale hier à Paddington par un discours de deux heures. Le projet de loi de M. Gladstone, a-t-il dit, est de nature à mettre le gouvernement à la merci de l'élément catholique contrôlé par des aventuriers américains et des prêtres fanatiques. Heureusement a-t-il ajouté que nos prisons sont grandes et que la corde est à bon marché. Il a terminé sa diatribe en comparant M. Gladstone à Nabuchodonozor.

Lord Harthington a porté la parole à Paisley hier soir. Il s'est appliqué surtout à faire ressortir les contradictions apparentes entre les déclarations de M. Morley et de M. Gladstone.

LIVERPOOL, 27—Le révérend Beecher et sa femme sont arrivés ici hier soir à bord de l'"Etruria." Ils resteront en ville jusqu'à mardi pour entendre M. Gladstone.

MANCHESTER, 27—M. Gladstone a été escorté à la gare samedi par des milliers de personnes. Le premier ministre restera chez son neveu, a 7 milles de Liverpool jusqu'à lundi.

Les princes

PARIS, 27—M. Serve, ami intime du comte de Paris, écrit au *Soleil* : L'exil des princes sera de courte durée. Les 3½ millions de votes donnés au conservateurs aux dernières élections s'élèveront bientôt à 6 millions de votes royalistes. La France est fatiguée et dégoutée des bévues républicaines et elle retournera à la monarchie.

M. de Cassagnac approuve le manifeste du comte dont le langage, dit-il, est celui d'un homme.

Au cours d'une entrevue, hier, M. Clémenceau a défendu l'expulsion des princes.

Il dit que si les monarchistes, qui viennent d'assumer leur véritable caractère, veulent la guerre, il n'en redoute pas le résultat :

Le *Temps* dit : L'idéal du gouvernement que le comte de Paris propose pour la France est le même que celui que poursuit la république. Celle-ci a plutôt besoin de se surveiller elle-même que les prétendants et la politique sage, prévoyante et ferme qui eût rendu inutile l'expulsion des princes est plus nécessaire que jamais.

PARIS, 27—En réponse au manifeste du comte de Paris la presse radicale demande l'expulsion immédiate des princes d'Orléans et la confiscation de leurs biens.

BRUXELLES, 27—Le roi Leopold a offert l'hospitalité au comte de Chambord dans le château de Ciergnon. Le comte a décliné tout en promettant de faire un assez long séjour à Bruxelles, cet automne.

PARIS 27—A la chambre des députés hier, M. de Moles, ministre de la justice, a déposé un projet de loi pour empêcher la publication de pamphlets séditieux sous peine d'amende et de prison. Le dépot de ce projet de loi a été accueilli par des applaudissements ironiques de la droite. M. de Cassagnac a proposé l'urgence disant que le temps était venu d'arracher leur masque aux républicains. M. Clémenceau a combattu l'urgence sous prétexte qu'il fallait d'abord prendre le temps d'étudier le projet de loi. M. de Moles a dit que cette mesure de rigueur était motivée par le dernier manifeste du comte de Paris. Après une discussion animée l'urgence a été votée.

UNE NOBLE PROTESTATION

Qu'on permette aujourd'hui à un ancien missionnaire du Nord-Ouest, avec l'autorisation de ses supérieurs, de protester contre certains articles du journal la *Vérité*, qui, depuis quelque temps, s'étudie à combattre l'émigration de nos compatriotes, vers la province de Manitoba et les territoires du Nord-Ouest. Je ne prétends pas entreprendre une polémique avec les directeurs de ce journal, mais je veux dire à nos amis, en ma qualité de missionnaire du Nord Ouest et de vieux pionnier de ces contrées, que la *Vérité* se trompe et qu'elle ne dit pas la vérité, quand elle cherche à détourner le courant d'émigration, qu'avec tant de peines, de sacrifices et de fatigues, nous avions réussi à établir vers ce pays, que nous voulions conserver à notre nationalité.

Les observations et les raisons du journal en question sont très spécieuses aux yeux des gens, qui ne connaissent pas mieux. Il est très facile de lancer des accusations contre les Royal et les Girard, de les représenter comme les meurtriers de nos compatriotes, dans le Nord-Ouest, tout en voulant prendre les intérêts de la province de Québec ; il est très facile de parler le perfectionnement dans l'agriculture, afin de faire produire le sol davantage et garder les familles chez elles, etc. Tout cela semble magnifique. Mais je crois pouvoir affirmer que tous ces beaux plans en faveur de la province de Québec, n'arrêteront pas le flot de nos jeunes familles qui s'en vont aux Etats-Unis.

Pour nous, les hommes du Nord Ouest, qui avons fait *nôtre* cette contrée, où déjà, à côté de nos missions sauvages, nous avons réussi à organiser les commencements d'établissements de blancs, qui promettent de devenir plus tard des paroisses, comme ç'a été le cas dans Manitoba, nous regrettons bien sensiblement que des hommes, qui devraient être nos appuis et nos protecteurs, prêchent une autre doctrine que la nôtre. Nous le demandons aujourd'hui à nos compatriotes de la province de Québec : Nos efforts, pour avoir notre part comme Canadiens-français dans le Manitoba et le Nord-Ouest, méritent-ils d'être encouragés, ou bien doit-on condamner ce que notre expérience nous a fait entreprendre, dans le sens canadien et catholique d'émigration et de colonisation, pour s'attacher aux idées de ceux qui, par des motifs contraires, veulent aujourd'hui neutraliser ce qui a été commencé ? Nous parlons en hommes sincères et convaincus. Nous pouvons le dire, sans ostentation, qu'en fait de patriotisme, nous avons fait nos preuves. Ecrire des articles dans le *sanctum* d'un bureau, cela est loin de prouver ce qu'une imagination trop facile jette aux quatre coins de la province de Québec, pour nous arrêter dans notre travail de colonisation, au point de vue de notre nationalité.

Encore une fois, je ne viens pas discuter politique, ce n'est pas mon milieu, ni le métier d'un missionnaire. Si certains amis, tout en voulant le bien, sont prêts à sacrifier l'intérêt général, quand il s'agit de leur parti et de la manière de penser qu'ils défendent, c'est leur affaire ; mais c'est le devoir de ceux qui, tendent vers un autre but je veux dire, c'est mon devoir aujourd'hui, comme missionnaire du Nord-Ouest, et en cela comme l'interprète de mes confrères et de tous les amis, qui ont a cœur ce que nous faisons dans le Manitoba et le Nord Ouest, c'est un devoir, dis-je, de protester contre cette opposition systématique qu'un journal, qui devrait nous aider, essaie au contraire de mettre en travers de nos efforts.

Délégué bien des fois par nos Evêques et mes Supérieurs séculiers, pour entreprendre de longs voyages, dans l'intérêt de notre colonisation au Manitoba et au Nord Ouest, j'étais bien loin alors de m'attendre qu'un jour, nos entreprises étant sur le point d'être couronnées de premiers succès des compatriotes, qui prétendent vouloir l'intérêt de notre nationalité et de notre foi, viendraient nous dire que nous nous sommes trompés et qu'on ne doit pas aller plus loin !

Mais y pensez-vous ? Avez-vous pesé vos avancés et avez-vous réfléchi à la portée de vos écrits ? Mais que deviendrait notre jeune Eglise du Nord-Ouest, si vous nous empêchez de la fortifier et de la faire grandir ? Pensez-vous que vous allez faire un grand bien à la province de Québec, par votre manière d'agir à notre égard ? Allez-vous bientôt améliorer le système d'agriculture, parmi les *habitants*, faire produire davantage leurs terres et par là les empêcher d'émigrer aux Etats-Unis ? Non, cher amis, en attendant cette amélioration douteuse, nos gens s'en iront *en masse* vers les étrangers, et nous, là-bas, nous serons noyés par l'élément anglais ! Si vous saviez un peu mieux ce que nous avons déjà fait, si vous connaissiez davantage cette grande contrée du Nord-Ouest, et puis permettez-moi de vous le dire, sans vous offenser, si vous connaissiez mieux les événements qui se sont passés, au milieu de nous, le printemps et l'été de 1885, votre esprit est trop juste, vous auriez été loin d'écrire ce que vous avez publié contre l'émigration vers le Nord Ouest. Vu ce que je viens de déclarer et avec les conviction qui me dominent, en ne trouvera pas étrange si, aujourd'hui, une fois pour toujours je proteste si fortement contre les articles en question du journal la *Vérité*.

Espérons que cette protestation ne nous créera pas de nouveaux adversaires, mais qu'elle fera peut-être étudier davantage cette question, si importante à tant points de vue.

A. LACOMBE, O. M. I.,
V. G.

Nouvelles inventions

MM. Honoré F. Brenot et Cie. viennent d'être nommés seuls agents dans la province d'Ontario pour la vente de deux nouvelles inventions qui devront se trouver dans toutes les familles.

Ces inventions sont une roue à l'excentrique au moyen de laquelle on tient les fenêtres ouvertes de la manière la plus aisée possible et une corde à linge améliorée dont toutes les ménagères reconnaîtront l'utilité. Prix très bas et commandes exécutées avec promptitude.

S'adresser au numéro 59 rue Albert, cité de Hull à

MM. BRENOT & CIE.
Seuls agents.

Ottawa 25 juin 1886—1m

Importation nouvelle

Je viens de recevoir un grand chix d'objet pour *Souvenir de 1ère Communion* tels que, Livres, Images, Chapelets, Médailles.

Aussi une variété d'autres beaux articles, lesquels constituent un assortiment complet pour la Librairie, et que je vendrai à bon marché.

P. C. GUILLAUME

No 455 Rue Sussex, et Coin des rues Sussex et York.

P. S.—Afin de donner plus de facilités à mes pratiques, j'ai ouvert un magasin au coin des rues York et Sussex ou je m'occuperai particulièrement des ventes en gros.

Sans précédent

M. T. St Jean a en ce moment une spécialité sans rivale de chaussures pour femmes et enfants, et qu'il peut vendre à un bon marché sans précédent. Le public de Hull ferrait bien de s'empresser d'aller faire une visite au magasin de chaussures de M. St Jean, coin des rues Britannia et Albert Allons-y en foule

Pratique salutare—L'usage se répand beaucoup, même chez les personnes en parfaite santé, de prendre un petit verre d'amers avant les repas. C'est une pratique salutaire qui excite l'appétit et prépare une digestion facile et prompte. A cet effet, on ne peut conseiller rien de mieux que les *Amers Indigènes*, dont un paquets de 25 centins produit un demi gallons d'amers.

LE TEINT—La "Lotion Persienne" rajeunit le teint et lui rend l'éclat du jeune âge. En vente chez tous les pharmaciens.

AU PETIT NEGRE

520 rue Sussex, pour des chaussures de tout sortes et de tout prix. Exemple : chaussures élastiques pour hommes, d'une piastre et vingt-cinq cents en montant. Rappelez-vous que c'est à l'enseigne du petit nègre, porte voisine du *Canada*.

NOUVEAU MAGASIN
DE
PEINTURE et TAPISSERIES

50,000 Rouleaux de Tapisseries des derniers goûts viennent d'être reçus par le soussigné. Ces Tapisseries, nouvellement importées, sont toutes de nouveaux desseins, et se vendent à des prix très modérés.

Peintures, Huiles, Pinceaux, Blanchissoirs, Vernis, etc.
ASSORTIMENT COMPLET.

Peintures délayées, prêtes à poser, de toutes les couleurs.

No. 108 Rue Rideau,
Vis-à-vis le magasin de T. Birkett.

J.-Bte. DUFORD.

16 avril 1886—3m

Voitures! Voitures!

Voitures couvertes ou decouvertes, Phaétons, Rockaways, Express, Chariots à pain, etc., etc.,

Faits à ordre, avec soin et promptitude. Je répare aussi les voitures et ferre les chevaux, etc., etc. Les matériaux que j'emploie pour la confection de mes voitures sont de première qualité et mon ouvrage est garanti tant sous le rapport du travail de la main d'œuvre que sous celui de la solidité et du fini.

Je sollicite le patronage du public en général.

ALFRED MATHIEU,
No. 380 rue Clarence, Ottaw
24 juillet 1885, 1a

HOTEL RIENDEAU
TENU SUR LE PLAN
Européen et Américain,
64 Rue St. Gabriel, Montréal.

Cet Hôtel offre au public voyageur tout le confort désirable. La table est toujours abondamment servie des prémisses de la saison, préparées par des cuisiniers français de premier ordre. Repas à toute heure.

On trouvera constamment à cet établissement de première classe, des vins, liqueurs et cigares de choix.

JOS. RIENDEAU,
Propriétaire.

Thomas Leblanc,
TAILLEUR

vient d'ouvrir une boutique de tailleur au Nos. 537 et 539, au magasin de M. A. D. Richard, rue Sussex.

Toutes commandes exécutées avec promptitude et coupe garantie.

N. B.—Hardes fines une spécialité.

BERNARD SIMARD
BOUCHER
Etaux Nos 1 et 2, Marché des produits et viandes, et No 1 marché Ouest
HULL

M. SIMARD remercie ses nombreuses pratiques et le public de Hull de l'encouragement libéral qu'il a reçu jusqu'à présent et le sollicite de nouveau.

M. SIMARD a toujours en mains un assortiment complet de VIANDES FRAICHES, SALEES et FUMEES, toujours de première qualité.

Les ordres seront exécutés promptement et livrés à domicile gratis. Prix modérés. Une visite est sollicitée.

BERNARD SIMARD,
BOUCHER

James R. Bowes
ARCHITECTE
Chambre 25,
SCOTISH ONTARIO CHAMBERS
RUE SPARKS.

Ottawa 9 juin 1886—1a

Quelques uns des avantages
DES
CELEBRES
AMERS INDIGENES,
LE
POPULAIRE TONIQUE STOMACHIQUE.

1er **Avantage**—Les "Amers Indigènes" sont à la portée de toutes les bourses. Le pauvre peut en faire usage, et le riche ne peut pas les remplacer avec son argent. Avec un paquet de 25cts. on prépare 3 ou 4 grandes bouteilles d'Amers de trois demiards.

2e **Avantage**—Les "Amers Indigènes" ne contiennent aucun minéral, mais seulement des plantes de nos campagnes, comme houblon, pissenlit, rhubarbe, et quinze autres plantes les plus populaires.

3e **Avantage**—On peut en prendre à volonté sans aucun danger

4e **Avantage**—Les "Amers Indigènes" agissent sur les intestins, et sont un puissant purificateur du sang.

5e **Avantage**—Pour ouvrir l'appétit, et aider la digestion, les "Amers Indigènes" sont sans égal.

LOTERIE NATIONALE
DE
M. LE CURÉ A. LABELLE

VALEURS DES LOTS

Première série	- - -	$50,000.00
GROS LOT	- -	$10,000.00
Deuxième série	- - -	$10,000.00
GROS LOT	- -	$2,500.00

GRAND TIRAGE FINAL
—DES—
LOTS
DE CETTE LOTERIE
Le 11 AOUT prochain

Les Gros Lots seront tirés

Hatez-vous d'acheter vos Billets

COUT DU BILLET

Première série	: : :	$1.00
Deuxième série	: : :	25 cts

Pour obtenir des billets, s'adresser soit en personne, soit par lettres enregistrées, au secrétaire S. E. LEFEBVRE, No, 19 rue St Jacques.

Envoyez 5 cts pour port et enregistrement de l'envoi des billets. (Etats-Unis 8 cents)

Pour garnir les Maisons.

Nous venons de recevoir un assortiment de
TAPIS de BRUXELLES
—ET DE—
TAPISSERIE
Voyez-les avant d'acheter.

Harris & Campbell,
RUE O'CONNOR.

FONDE EN 1837

FOURNEAUX A CIMENT ET A CHAUX DE HULL

Le soussigné attire l'attention des entrepreneurs et des autres intéressés sur les merites du

CIMENT DE HULL

et son adaptation pour les travaux de maçonnerie exposés à subir l'influence de l'eau. Le soussigné peut fournir les certificats des ingénieurs et des entrepreneurs les plus éminents. La manière de s'en servir est donnée sur chaque baril.

Bardeaux de Pin a vendre a bon marché

Les commandes par le télégraphe ou autrement sont remplies promptement.

C. B. WRIGHT, Hull, P.Q

VENANT D'ETRE REÇUES
10,000
ROULEAUX DE TAPISSERIES
De tous genres et de tous prix.

Aussi, assortiment complet et varié de

Peintures, Huile, Mastic,

Et tous les articles qui d'ordinaire font partie d'un magasin de ce genre.

Tous les ouvrages sont exécutés sous la surveillance même de M. Philibert. Une visite est sollicitée.

G. PHILIBERT
PEINTRE.
208 RUE DALHOUSIE, OTTAWA.

PORTRAITS
GRANDE REDUCTION
Photographies grandeur
CABINET
$2.00 par doz.
CHEZ
Dorion & Delorme
140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex
Coin de la rue Rideau.
OTTAWA.

P. S.—Satisfaction garantie.

Tapis, Tapis, Etc
MAISON DE TAPIS
D'OTTAWA.

Ayant le plus grand assortiment, les meilleurs valeurs, et les plus bas prix en fait de

Tapis, Prelarts, Rideaux, Cornicheis, Pôles, Garnitures et Meubles de toute sorte,
à la
MAISON DE TAPIS D'OTTAWA
148 Rue SPARKS.

SHOOLBRED et Cie.
Ottawa.

CHEMIN DE FER
"CANADA ATLANTIC"
LA
VOIE LA PLUS COURTE
ENTRE
OTTAWA ET MONTREAL
Et tous les points à l'est.

4 CONVOIS A PASSAGERS 4
Tous Les Jours
AVEC
CHARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany et New-York.

A partir du 29 Juin 1885, les trains circuleront comme suit :

Partant d'Ottawa. 8.00 a.m. 4.50 p.m.	Arr. à Montréal. 11.30 a.m. 8.20 p.m.
Part de Montréal. 8.45 a.m. 4.30 p.m.	Arr. à Ottawa 12.20 p.m. 8.20 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de char ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc.

Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrive à Toronto à 10 heures du soir.

Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York viâ Springfield, quittant Boston viâ Lowell à 7.00 p.m., viâ Fichburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE
ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

Le bagage est chéqué pour n'importe quel endroit.

Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc, rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.

Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 75ème méridien.

D. C. LINSLEY,
Géran

A. G. PEDEN,
Agent gén. des passagers.

Ottawa 22 août 1884.